

CATALOGUE RAISONNÉ

DE L'OEUVRE

PEINT ET GRAVÉ

DU

MAITRE JAPONAIS

## PEINTURES DU MAITRE

*Kakémonos, — Éventails. — Dessins pour la gravure. — Makimonos érotiques.*

La peinture japonaise exécutée uniquement à l'aquarelle ne se produit guère que sous trois formes : le kakémono ou le makimono ; l'éventail ; l'esquisse ou plutôt le dessin terminé, le dessin a l'apparence d'un dessin de graveur, fait par le maître pour la taille de la gravure en bois ; — et encore ce dessin est-il toujours à l'encre de Chine, le peintre n'essayant ses colorations, que sur quelques épreuves tirées en noir pour lui et ses amis.

Dans les voyages au Japon et les descriptions d'objets d'art du pays, il n'est pas parlé de kakémonos d'Outamaro conservées dans les Musées ou les collections de princes, et Hayashi n'a pu me renseigner que sur un seul qu'il possède là-bas.

C'est un kakemono d'un faire très délicat, très léger, d'un lavage d'eau très limpide, représentant, sur un papier brunâtre, dans un médaillon, trois têtes de femmes : la tête d'une princesse chinoise coiffée d'un oiseau de métal; la tête d'une princesse japonaise, les cheveux dénoués sur les épaules; la tête d'une femme de la cour.

M. Anderson dans la grande collection des *Japanese paintings*, formée par lui, et cédée au British Museum, en 1882, ne signale pas de kakemono d'Outamaro, et Hayashi n'en connaît pas en Amérique.

Les kakemonos que nous pouvons donc décrire, se bornent à ceux-ci :

Le kakemono de la femme qui attache une moustiquaire au-dessus de son enfant couché à terre, appartenant à M. Bing.

Le kakemono de la Japonaise déroulant une poésie, et le kakemono de la Japonaise vue par derrière, et d'une main qu'on ne voit pas soutenant la retombée de sa ceinture et de sa robe : deux kakemonos qui sont ma propriété.

Le kakemono de M. Hayashi, représentant une danseuse mimant une danse de caractère, une esquisse rapide de premier coup.

Enfin le kakémono de trois mètres de lar-

geur de Bing, auquel il faut peut-être donner, pour pendant, un autre kakémono à peu près de la même grandeur représentant, élaboussée d'or, une autre « Maison Verte » à l'époque du printemps, où sont peintes plus de quarante femmes, mais où je ne trouve pas le caractère d'Outamaro dans sa maturité, mais qui, à la rigueur, pourrait être un kakémono de la jeunesse de l'artiste.

Quant aux éventails, M. Wakaï l'ancien associé de M. Hayashi posséderait au Japon, sur papier argenté, un artistique éventail d'Outamaro, représentant une Japonaise en pied, d'un travail cursif, mais d'une grande habileté et d'un grand charme, — éventail qui serait monté en kakémono.

Pour les dessins d'Outamaro exécutés pour la gravure, on n'en connaît pas, ainsi qu'on connaît des dessins d'Hokousai chez quelques amateurs, ainsi qu'on connaît des dessins d'Hokkeï chez M. Duret.

Outamaro a aussi laissé des makimonos, ces rouleaux de plusieurs mètres, où se déroule en largeur une composition, et où il aurait mis les meilleures qualités de son talent.

M. Hayashi posséderait au Japon un de ces rouleaux érotiques, d'une hauteur de trente-cinq

centimètres sur une largeur de cinq mètres, à peine teinté sur papier écru de la Chine, et ressemblant assez à de certaines impressions de Shunman : des grisailles dans une tonalité légèrement mauve, avec des riens de colorations discrètes, çà et là, et comprenant neuf scènes d'une exécution admirable. Le possesseur déclare que les expressions, les attitudes, les mouvements sont tellement de la nature et de la vie, qu'on oublie qu'on est en face d'une représentation érotique, et parlant du fini et la variété de l'ornementation des robes, et au milieu de cela, de la valeur du noir de laque des chevelures dénouées de femmes, il affirme qu'à son avis, c'est la plus belle œuvre connue d'Outamaro.

## LIVRES JAUNES

(Kibiōshi)

De ces petits livres, imprimés en noir, (d'un format de 17 centimètres de hauteur sur 12 de largeur), voici une bibliographie qui m'est donnée par Hayashi :

HISTOIRE SOMMAIRE D'UN COQUET GALANT. *Minari-daïtsūjin Riaku-yenghi*.

Petit livre, en 3 volumes, publié en 1781.

LIVRE DE COMPTE DE REÇUS DES MENSONGES. *Gantori-tchō*.

Petit livre, en 3 volumes, publié en 1783.

HISTOIRE DE DEPUIS (1). *Sorekara iraiki*.

Petit volume, publié en 1784.

(1) Beaucoup de titres de ces petits volumes sont presque intraduisibles en français.

L'UNIVERS AU TRAVERS DE LA HAIE. *Daïsen-sékai Kakinotoso*. Texte par Sanva.

Petit livre, en 2 volumes, publié en 1784.

DÉTAILS SUR LA SECONDE LIAISON DE KAJIWARA. *Kajiwara saïken Nidono-ô*. Texte par Shihô Sanjin.

Petit livre, en 2 volumes, publié en 1784.

LA PROFONDEUR DE LA PENSÉE QU'ON NE CONNAIT PAS. *Hito-shirazu Omoïfukai*. Texte par Shikibu.

Petit livre, en 2 volumes, publié en 1784.

CAPACITÉ MILITAIRE DE NITTA. *Nitta tsusenki*. Texte par Sadamarou.

Petit livre, en 2 volumes, publié en 1784 (1).

Outamaro aurait laissé passer les années 1785, 1786, 1787, sans publier de livres jaunes; il reprend la publication de ces petits livres, en 1788.

(1) M. Hayashi fait remarquer que les illustrations de ces livres devaient être faites avant 1784, et que le succès d'Outamaro les a fait imprimer tout d'un coup. L'année suivante, 1785, ses deux élèves, Mitimaro et Yukimaro, publient quatre ouvrages, ce qui prouve, dit-il, qu'à cette époque Outamaro n'était plus un jeune débutant.

LA FEMME DE NEIGE DU YOSHIWARA. (Au 1<sup>er</sup> jour du 8<sup>e</sup> mois). *Yuki ouna Kuruwa hassaku*.

Petit livre sans date.

LES SEPTIÈMES DES DOUZE ZOBIAQUES *Kammuri-Kotoba, Nanatsumé jūnihishiki*.

Petit livre, en 3 volumes, publié en 1789.

CONTES A L'OUVERTURE DU FOURNEAU. *Robiraki hanashi-Kutikiri*. Ce sont des contes à l'occasion de la petite fête, qui consacre, à chaque retour d'hiver, le premier usage du chauffage pour la maison et le thé.

Petit livre, en 2 volumes), publié en 1789.

LE SAPÈQUE D'AOTO. *Tamamighaku Aoto-ghazéni*.

Petit livre, en 3 volumes, publié en 1790.

HISTOIRE DE LA LONGÉVITÉ DE YUTCHÔRÔ. *Yutchôrô Kotobuki banashi*.

Petit livre en 3 volumes, publié en 1790.

LES DEVOIRS ENVERS LE MAÎTRE ET ENVERS LES PARENTS SONT UN AMUSEMENT. *Tchūkô Asobishigoto*.

Petit livre, publié en 1790.

INSTRUCTION SUR PLACE PAR LES OREILLES. *Sakusiki Mimigakumon.*

Petit livre, publié en 1790.

CONTES DES AMOURETTES QUE JE N'AIME PAS ENTENDRE. *Ouwaki banashi.*

Petit livre, en 3 volumes, publié en 1790 (1).

Outamaro aurait arrêté, en ce temps, la publication de ses petits livres jaunes, renfermée, on le voit, entre l'année 1783 et l'année 1790, où a paru l'histoire du sapèque de Aoto.

A ces livres jaunes, il faut joindre les petits livres également imprimés en noir, du format des mangwa, et qui sont :

LE BOUQUET DE LA PAROLE. *Yéhon Kotoba-nohana*, publié en deux volumes, en 1787.

(1) L'ouvrage manuscrit *Aohon Nempio*, TABLE DES LIVRES JAUNES avec les dates, dont s'est servi M. Hayashi pour la rédaction de ce catalogue, n'indique le nom d'Outamaro, qu'à partir de l'année 1781, où il commence, mais il est très probable qu'Outamaro a dû publier de petits livres jaunes antérieurement à cette date, sous un pseudonyme que l'on ignore.

LES MOINEAUX DE YÉDO. *Yéhon Yédo-suzumé.* Poésies illustrées sur les endroits célèbres de Yédo, publiées en trois volumes, en 1788.

POÉSIES SUR LA VOIE LACTÉE. *Kiôka Yéhon Amanoghawa.* Un beau volume aux belles gravures, illustré de douze planches, et publié par le fameux éditeur Tsutaya, en 1790.

LA DANSE DE SERUGHA. *Yéhon Surugha-nomai.* Poésies sur les endroits célèbres de Yédo, publiées en trois volumes, en 1790.

SCÈNES DE LA VIE. *Yéhon Tatoyébusshi* (poésies aux allusions rythmiques), publiées en trois volumes, sans date.

Parmi ces livres imprimés en noir, je trouve encore dans la collection particulière de M. Bing, un petit livre, qui a pour titre *Kannin boukouro*, SAC DE LA PATIENCE avec l'épigramme *Ne pas faire crever l'antré de la colère*, un petit volume curieux où les bonshommes ont sur leurs figures, les traits humains, remplacés par des caractères, sous lesquels les Japonais représentent les bons et les mauvais génies, et où une planche nous fait voir un pé-

cheur retirant une quantité de ces têtes dans son épervier.

Un autre petit livre noir d'Outamaro, faisant partie de la même collection, et ayant pour titre *Aké no harow*, NOUVEAU PRINTEMPS, aurait été imprimé en 1802.

## LIVRES EN COULEUR (1)

LA NATURE ARGENTÉE (la neige) *Yéhon Guin sékai*.

La neige au Japon, en ce pays de monticules et d'arbres pittoresques, est pour les poètes, un motif d'inspiration.

Et là, l'admiration de la neige descend des classes lettrées au peuple. Hayashi cite ce mot d'une servante, craignant de tacher le beau tapis du sol, et s'écriant un matin : « Ah ! la nouvelle neige ! ce marc de thé, où le jetterai-je ? »

Et la pièce de vers de la maîtresse de Yosi-tsûne, connue sous le titre : LES TRACES DES PAS DANS LA NEIGE, et qui dit : *Je pense amoureusement aux vestiges de l'homme qui a pénétré dans la montagne de Miyosino, en se frayant*

(1) Je classe dans cette série les albums grands ou petits, qui ont un texte, un avant-propos, une préface.

*un chemin au milieu de la neige qu'il foulait des pieds, c'est curieux de la rapprocher cette poésie amoureuse sur l'amant exilé, du propos charmant de cette autre servante : « Oh de grâce, madame, ce matin, ne m'envoyez pas au marché, le petit chien a fleuri la cour avec ses pattes. Je ne voudrais pas effacer cette délicate peinture avec mes gros sabots de la campagne ! »*

Ce livre, à la suite d'un concours de poésies, ouvert à certaines époques de chaque année, et où ces poésies sont éditées en un volume, était illustré par Outamaro, de six impressions en couleur sur le même thème, que celui proposé aux poètes : La neige.

L'ADMIRATION FOLLE DE LA LUNE. *Yéhon Kiô-ghésubô.*

Livre in-quarto, illustré de cinq planches doubles, publié en 1789.

POÉSIES JAPONAISES SUR LA PROMENADE DU PRINTEMPS. *Yéhon Waka Yébisu.*

Livre in-quarto, illustré de cinq planches doubles, publié sans date.

LE NUAGE DES FLEURS DE CERISIER. *Yéhon Hana-no-Kumo.*

Livre in-quarto, publié sans date.

FLEURS DES QUATRE SAISONS. *Yéhon Shiki-no-hana.*

Compositions représentant des femmes, avec des fleurs à la première et dernière page des volumes : des fleurs jaunes de *Kirià japonica* pour l'hiver, des narcisses pour le printemps, des iris pour l'été, des chrysanthèmes pour l'automne.

Dans ce volume, une charmante impression représente un intérieur pendant un orage, où l'on voit un homme fermant les volets de bois, un enfant pleurant, une femme dans la pénombre verte d'une moustiquaire se bouchant de peur les oreilles : impression dont Outamaro a repris certains détails pour sa grande planche de l'AVERSE.

Livre en deux volumes, publié en 1801.

FIGURE DE FUGHEN. *Fughenzô* (en sanscrit *Samanta Chandra*) déesse bouddhique de la classe Bodhisatava. Fughen se traduit en sage universel.

Cette déesse est adorée au Japon parallèlement avec Manju *Manjushiri-satava*, et dans



son illustration de ce livre, Outamaro fait allusion à la beauté vertueuse de la femme.

Un livre in-quarto, illustré de cinq planches doubles, publié en 1770.

De cette déesse Fughen, représentée sur un éléphant, M. Gonse possède une petite image en couleur, qu'il croit faire partie d'un livre inconnu.

ANNUAIRE DES MAISONS VERTES. *Seirô-Yéhon Nenjû Ghiô-ji*.

Livre imprimé avec la collaboration de Kikumaro, d'Hidemaro, de Takimaro avec un texte de Jipensha Ikkou, et publié par l'éditeur Kazousaya Tûsouké, en l'année 1804.

Un petit livre, composé de la réunion de dix images de femmes à mi-corps.

Un petit livre composé de la réunion de dix images de femmes en buste, montrées dans tous les détails de leurs toilettes.

Un petit livre portant le cachet de Wakai, où sont figurées les occupations journalières de la vie des femmes au Japon, et en des groupements en pied de deux femmes, ou d'une femme avec un enfant.

Ce livre ainsi que les deux autres, et qui fon-

tous les trois, partie des raretés bibliographiques, possédées par M. Gillot, semblent être de la bonne impression et du beau tirage du commencement du siècle.

Enfin un petit livre de la collection de M. Duret, ayant pour titre : *Les Mœurs des femmes selon leur état*, et représentant :

1° — Une danseuse ancienne; 2° — Une maîtresse de koto; 3° — Une poétesse; 4° — Une courtisane; 5° — Une nourrice; 6° — Une schinzô (apprentie-courtisane); 7° — Une messagère d'une princesse; 8° — Une veuve; 9° — Une coiffeuse; 10° — Une doctoresse; 11° — Une tireuse de flèches et vendeuse d'arcs; 12° — Une paysanne; 13° — Une marchande de bûches; 14° — Une danseuse sacrée, *niko*; 15° — Une marchande; 16° — Une *shiokumi* (celle qui recueille l'eau de mer pour le sel).

Un charmant exemplaire d'un petit volume du temps du grand dessin d'Outamaro, et à la sobre coloration.

Dans la série des livres en couleur appartenant spécialement à l'histoire naturelle, on connaît :

SOUVENIRS DE LA MARÉE BASSE. *Shiohi-no-tsuto*: Poésies sur les coquillages par les membres d'une Société littéraire.

Livre d'un format grand in-octavo, et contenant indépendamment de la planche frontispice représentant une promenade au bord de la mer, et de la dernière planche représentant le jeu de Kai-awassé, six planches doubles de coquillages.

Livre publié vers 1780.

LES INSECTES CHOISIS. *Yéhon Mushi-yérabi*: Livre ayant plusieurs éditions, dont les dernières sont tout à fait inférieures aux premières, et dont les éditions les plus complètes renferment 15 planches.

Livre publié en 1788, et ayant en tête une préface de Toriyama Sékiyen.

LES CENT CRIEURS (Concours de poésies sur les oiseaux). *Yéhon Momotidori*, livre publié par Tsutaya Jûzabrô.

M. Gonse possède deux éditions de ce livre.

La première édition contient huit compositions à double feuille.

La seconde édition en deux volumes, renferme quinze compositions, dans l'ordre suivant :

*Premier volume.*

1. Hibou sommeillant sur un vieux tronc d'arbre, près de plusieurs rouges-gorges. — 2. Poules d'eau et grues. — 3. Bec-figue et passerEAU, sur une branche fleurie de chrysanthème blanc. — 4. Pigeons, au milieu de feuilles *momiechi* et d'aiguilles de pins, jonchant la terre. — 5. Chouette et geai, sur une branche de prunier mort. — 6. Martin pêcheur sur une tige de roseau, et canards mandarins. — 7. Aigle et émouchet, sur une branche de prunier fleuri.

*Deuxième volume.*

— 8. Mésanges, sur une branche de pêcher en fleurs. — 9. Cailles et râle de genêt, au milieu des jous. — 10. Gros bec et pivert, sur un tronc de pin. — 11. Faisan ordinaire, poule faisane et bergeronnette, au milieu des rochers. — 12. Faisan de la Chine, et hirondelle volant à tire d'aile. — 13. Verdiers, sur des brindilles de bambous. — 14. Roitelet, sur une branche de genêt fleuri, et hérons, dans les roseaux. — 15. Coq et poule.

SUITE DES CENT CRIEURS. *Yéhon Momotidori Kôhen* :

Ne serait-ce pas le second volume, regardé

comme la seconde édition de *Yéhon Momotidori*?

Un livre à joindre AUX CENT CRIEURS, est ce livre que possède seul à Paris, M. Gonse, et dont on n'est pas sûr, que le nombre de dix planches soit le nombre des planches de l'ouvrage complet. Il porte pour titre : COPIES D'OISEAUX ÉTRANGERS *par un fonctionnaire de Nagasaki, pour être présentées au shogun.*

1. Perruche à longue queue. — 2. Sansonnet, dans les branches d'un cerisier en fleurs. — 3. Fauvette, au milieu de pivoines. — 4. Hochequeue, parmi des fleurs d'eau. — 5. Faisans de la Chine argenté, coq et poule. — 6. Perdrix grise d'Europe. — 7. Lorient picorant des nêles du Japon. — 8. Rouge-gorge, sur une branche de momichi. — 9. Geai, sur une branche de camélia fleuri. — 10. Gelinotte.

En outre de ces séries, il existerait dans un format dépassant le format des « cent crieurs » une suite de grands oiseaux dont M. Gonse possède une impression représentant un faucon sur un branche de prunier en fleurs, et dont M. Bing possède une grande cigogne, toute droite dressée sur une branche de sapin, à côté d'un nid où il y a sept petits, poussant

des cris d'alarme, devant un danger inconnu.

A ces livres sur les coquilles, les insectes, les oiseaux, joignons ces fragments de livres tenant un peu à la botanique.

M. Gillot possède les planches séparées d'un livre, qui vraisemblablement est un des nombreux livres faits là-bas, pour la composition de bouquets et leur arrangement dans les vases : talent d'agrément, qui fait, au Japon, partie de l'éducation d'une jeune fille distinguée.

Ces planches tirées en noir avec quelques avares colorations jaunes, sont au nombre de sept. Elles sont toutes signées d'Outamaro.

Quatre autres planches plus grandes, et d'une impression précieuse, venues du Japon dans un lot d'Outamaro, et qui lui sont attribuées, mais d'un dessin et d'une coloration un peu chinoises, me semblent d'une attribution douteuse.

Parmi les planches décoratives, empruntées par Outamaro à l'histoire naturelle, citons encore des planches de la collection particulière de M. Bing, d'un grand style, dans une tonalité un peu archaïque.

Ce sont deux impressions : l'une, où à côté d'une plante de la mer se traînent deux crabes, l'autre, où se voit une tige de chrysanthème, au

piéd entouré d'une botte de paille de riz, appuyée sur une bêche Japonaise.

Et encore deux planches d'une série dont nous ne devons avoir en France que des impressions isolées, et dont la seconde a été tirée sur papier ordinaire et sur crépon. La première représente deux caisses de fleurs superposées, au dessus d'un puits japonais; la seconde représente un crapaud tenant dans sa gueule un vase en forme d'une feuille de lotus à demi déroulé, dans lequel est une tige d'arbuste aux fleurs jaunes et violettes.

Je retrouve enfin pendant l'impression des épreuves, deux planches de cette série; l'une, c'est une tortue portant, dans un vase semblable à celui du crapaud, un bouquet de chrysanthèmes; l'autre, c'est un dieu Yébisu, tenant au-dessus de ses deux mains, dans un vase de sparterie, une branche de cerisier en fleur.

Donnons maintenant les quelques planches en couleur isolées, publiées par Outamaro dans les ouvrages illustrés par ses confrères.

Dans *Otoko-foumi-outa*, RECUEIL DE POÉSIES LÉGÈRES illustré par plusieurs artistes, et renfermant une si belle planche d'Hokousai, Outamaro

a dessiné l'intérieur d'une maison de thé, où dans une pièce décorée d'un paravent, représentant le Fuzi-yama, est préparée une collation, au milieu de femmes, dont l'une porte un oiseau dans une cage.

Dans *Haru-no-iro*. COULEUR DU PRINTEMPS, un livre de *Kioka* (poésies légères) illustré par divers artistes, et qui a paru en 1794, Outamaro a dessiné une feuille, représentant un repasseur de miroirs.

Dans le *Haigu-rakou-rhitou-tsou*. PORTRAITS DES ACTEURS DE YÉDO par Toyokouni et son élève Kounimasa (1789-1793). Outamaro, en outre du frontispice, composé avec les accessoires de la danse de Nô, a dessiné la petite planche représentant un acteur, assis qui fume, en regardant la sortie de trois femmes du théâtre.